

BOSSONNENS-TATROZ

**Soixante bougies pour la rouge**

■ Le Syndicat d'élevage tacheté rouge de Bossonnens-Tatroz fête samedi son soixantième anniversaire, en organisant un grand concours de vaches sur la place du Rendez-vous des Amis, à Tatroz. Les troupeaux, soit une centaine de bêtes, arriveront sur le site à 10 h. Suivront les classements – avec commentaires et explications – des génisses (à 11 h), des vaches (à 13 h) et des championnes (à 15 h). Un souper puis des animations (danse et karaoké) achèveront la manifestation.

«Nous voulons que cette fête s'adresse à tous les publics. Nous attendons entre 500 et 1000 personnes», explique Francis Cottet, membre du syndicat. Et d'ajouter, par ailleurs, que l'avenir du groupement n'est pas en cause, malgré son effectif réduit: «Bien sûr, avec l'évolution de l'agriculture, le syndicat ne regroupe plus que quatre exploitations et le futur est plein d'interrogations. Mais la relève est là et veut y croire. Pour l'heure, il faudra seulement réfléchir à la forme juridique et à l'organisation du syndicat, qui datent d'un autre temps.» SZ

Tatroz, place du Rendez-vous des Amis, samedi 24 septembre, dès 10 h

BOSSONNENS

**Feu vert à la halle**

■ Les 35 citoyens réunis mardi soir en assemblée extraordinaire à Bossonnens ont accepté à l'unanimité le financement du projet de construction de la halle de sport triple de Châtel-St-Denis, devisé à 10 millions de francs. «Notre part, à terme, est de 304 000 francs, y compris les crédits LIM», précise le syndic Jean-Marie Pilloud. Déjà accepté au Flon, le projet de halle – prévu près du stade du Lussy – a ainsi franchi une nouvelle étape. «Les travaux devraient démarrer à l'été 2006», indique le syndic. Reste à obtenir l'aval de cinq assemblées communales et de deux conseils généraux.

Autre point du tractanda: la reprise par la commune des infrastructures (canalisations, conduites, routes et éclairages) du futur quartier résidentiel En Biolley, approuvée par 33 voix. Au chapitre des divers, des problèmes de sécurité liés au changement de priorité sur la route rénovée Châtel-St-Denis-Bossonnens ont été évoqués.

CLD

COMMUNIQUÉS

**Le franches-montagnes en fête à Lussy**

Le Syndicat d'élevage chevalin franches-montagnes de la Glâne célèbre samedi et dimanche son siècle d'existence (*La Gruyère* du 17 septembre). Les festivités se dérouleront sur la place d'armes de la Montagne-de-Lussy. Elles commenceront samedi, à 8 h, par le concours des juments avec leur poulain, suivi à 11 h 30 de la présentation des étalons à l'attelage et à 13 h 30 du concours de poulains. Les étalons du Haras national leur voleront la vedette dès 16 h. La soirée s'achèvera par un bal. Reprise le dimanche, de 8 h 30 à 11 h 30, avec des démonstrations de maniabilité à l'attelage, des derbys en parallèle et des jeux équestres. Un char attelé et un manège de poneys attendront le public durant tout le week-end.

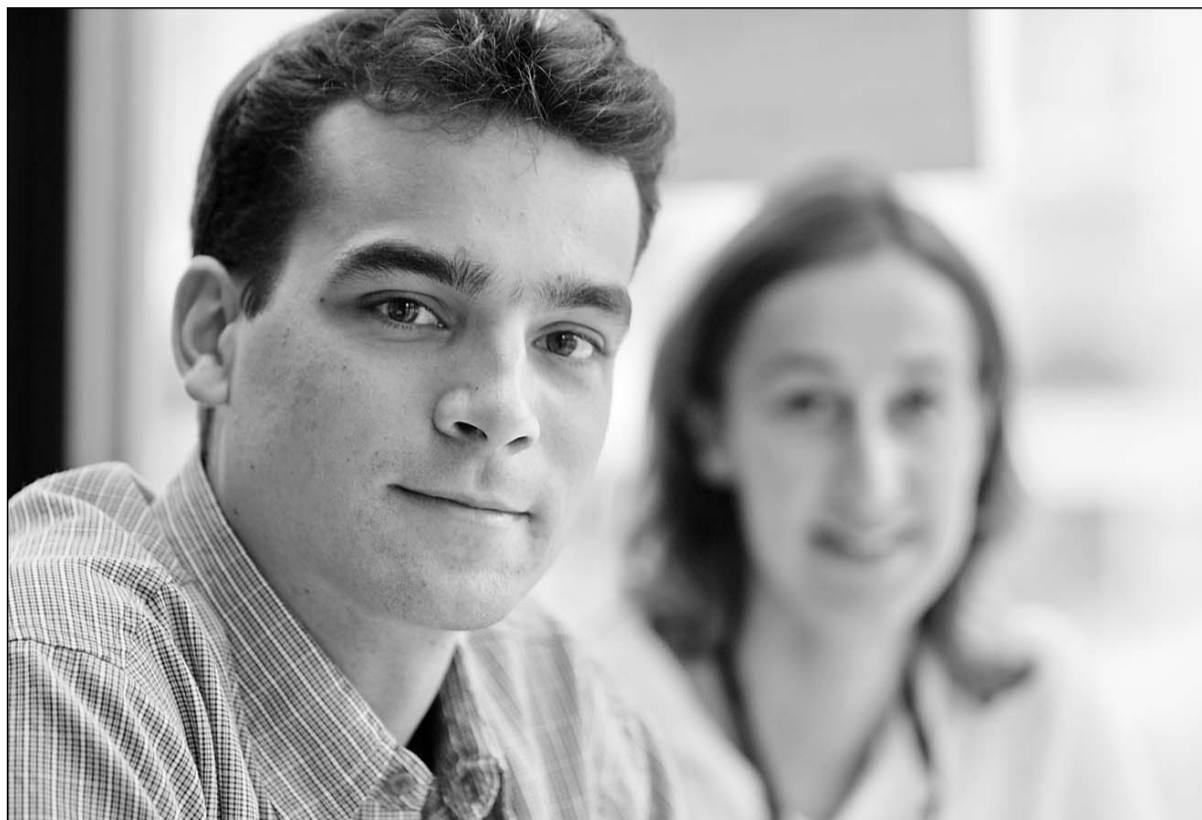
**Contes haïtiens à Châtel**

Eunide Gachoud animera une soirée de contes pour petits et grands ce dimanche 25 septembre à la galerie Imag-In, à Châtel-St-Denis. Conteuse amateur depuis près de dix-huit ans, cette Haïtienne puisera dans sa culture d'origine et accompagnera ses récits, amorcés par le traditionnel «cric crac», de chants et de danse. A écouter à 17 h.

JONAS OTTIGER

**En route pour la Papouasie**

*Il a grandi aux Paccots, en rêvant d'aide humanitaire. Jonas Ottiger, 27 ans, est parti hier soir pour la Papouasie. Il y travaillera pendant une année dans les rangs des Brigades internationales pour la paix. En accompagnant les activistes locaux dans leur lutte pour les droits de l'homme.*



Jonas Ottiger (ici avec la Gruérienne Sylviane Binz, coordinatrice romande des Brigades) prépare sa carrière de longue date

■ Jonas Ottiger décollait hier soir de Genève pour la Papouasie occidentale. Mission du Veveysan des Paccots, volontaire des Brigades internationales pour la paix (PBI): promouvoir, pendant une année, un espace pour la paix et les droits de l'homme dans cette île de l'archipel indonésien. Un baptême du feu pour ce jeune homme de 27 ans, qui rêve depuis des années d'un engagement humanitaire.

Sa vocation, il la doit à la fibre sociale de sa famille – une mère formatrice pour adultes, un frère collaborateur du CICR – et à un long voyage aux Amériques, lorsqu'il était enfant: «J'avais été frappé par le décalage entre le Nord et le Sud», explique-t-il. Autant dire que ce licencié en psychologie du travail planifie depuis longtemps sa carrière humanitaire. D'abord en s'expatriant pendant quatre mois comme professeur d'anglais en Equateur, «histoire d'avoir une expérience de la vie à l'étranger.» Ensuite en travaillant comme consultant en ressources humaines pendant deux ans et demi: «Je voulais voir ce qu'était le monde professionnel auquel j'allais renoncer et préparer une éventuelle réintégration. Mais je pense que si je n'étais pas parti, j'aurais eu des regrets toute ma vie.»

Jonas Ottiger en sait à la fois peu et beaucoup sur la Papouasie occidentale: «Je potasse depuis janvier et le sujet est passionnant, même si on lit tout et son contraire sur la question. Ce qui est sûr, c'est qu'un conflit plus ou moins ouvert oppose la population indigène et le pouvoir indonésien, son armée et sa police, et qu'il existe un mouvement rebelle dont l'importance est assez difficile à estimer. Tous les contestataires, pacifiques ou non, ont fait les frais d'une répression très violente sous le règne du président Suarto. Depuis 1998, les présidents se sont succédé sans apporter de réels changements à la situation des Papous.»

**Quand l'opinion protège**

Le Veveysan évoque plusieurs causes à ce conflit. Historiques: le rattachement contesté de la Papouasie occidentale, hollandaise jusqu'en 1963, à Djakarta. Ethniques: en raison de leur culture et de leur morphologie, les Papous sont considérés par les Indonésiens comme les primitifs de l'archipel. Economiques: les colons venus d'Indonésie –

800 000 environ – ont pris le contrôle politique et économique de l'île, aux ressources naturelles considérables. Ceci sans que les Papous (1,2 million environ) aient pu bénéficier du développement apporté. Aussi flou et complexe soit-il, ce portrait ne fait pas peur au Veveysan: «Les Brigades sont installées en Papouasie depuis plus d'une année et ont déjà pris leurs marques.»

S'il pourrait encore être intégré à l'équipe d'Aceh, très loin de la Papouasie, Jonas Ottiger est presque certain de rejoindre une équipe de huit volontaires installés à Jayapura, capitale de la Papouasie, et à Wamena, dans les montagnes. «Notre rôle consistera à soutenir, à titre d'observateurs, les organisations locales qui militent pour les droits de l'homme et la résolution pacifique des conflits. Par exemple, nous accompagnerons les activistes lors de manifestations ou d'information dans les villages, et nous préparons le parcours des visites, en avertissant les autorités locales. Nous n'apportons aucun soutien financier ou logistique. Notre impact consiste seulement dans notre présence et dans notre travail de réseau avec les autorités, et repose sur le fait que le gouvernement est très sensible à l'opinion internationale.»

**Les Suisses s'embrigadent**

Les Brigades internationales pour la paix, organisation non gouvernementale fondée en 1981 au Canada et en 1984 en Suisse, sont spécialisées dans l'accompagnement protecteur non armé. Dotées d'un budget de 4,5 millions de francs, elles sont actives en Colombie, au Mexique, au Guatemala, en Indonésie, au Népal et dans la région africaine des Grands-Lacs. Leur ultime recours: un réseau d'alerte constitué de personnalités du monde entier, chargées de faire pression auprès des autorités lorsque la sécurité des humanitaires ou des personnes accompagnées est mise en danger. Cette organisation emploie presque exclusivement des volontaires (actuellement 70). Jusqu'à ce jour, elle a recouru à 50 Suisses, dont huit (trois Romands, Jonas Ottiger compris) sont actuellement sur le terrain.

De quoi devenir un bouclier humain? La question fait sourire le Veveysan. «Je ne suis pas inquiet. J'ai déjà rencontré mes collègues à l'occasion d'un cours de langue de trois mois en Indonésie: ce ne sont pas des inconscients idéalistes et aucun membre des Brigades n'a jamais été tué.»

**Il y a risques et risques**

Formé pendant quinze jours à la gestion des conflits, à New Delly, le jeune homme estime l'approche de l'organisation «particulièrement saine, parce qu'elle repose sur la neutralité et soutient que la solution des conflits doit venir de la population locale.» Le Veveysan reste pourtant critique: «Dans une situation aussi complexe, difficile de savoir quel sera notre impact. Mais ce n'est pas en restant les bras ballants que les choses changeront. Et si je constate que nous ne servons à rien, j'arrêterais.» Au pire, il reviendra avec une expérience de la culture papoue. «Mais je pense surtout que le contact avec les activistes locaux sera extraordinaire. Ce sont des gens qui risquent tout pour leurs idéaux. Moi, je ne prends que des risques calculés.» SZ

CHÂTEL-SAINT-DENIS

**Six millions pour la halle triple**

■ Près de 6,3 millions de francs sur un total de 10 millions: c'est le montant que la commune de Châtel-St-Denis devrait consacrer à la future halle de sport triple du district, prévue près du stade du Lussy. Le Législatif se prononçait sur ce crédit hier soir, en dehors de nos délais d'impression.

D'entente avec les communes du district, qui participent au projet, le chef-lieu paiera l'intégralité de la deuxième halle – celle destinée aux élèves de l'école primaire. Soit 2,5 millions de francs et un prêt LIM de 1,3 million. La première halle, attribuée aux élèves du Cycle d'orientation, lui coûtera 930 000 francs et un prêt LIM de 670 000 francs. La troisième, enfin, 900 000 francs: «Pour cette dernière salle, Châtel-St-Denis a cédé son prêt LIM aux communes de l'association maître d'œuvre, expliquait hier le vice-syndic Bertrand Yerly lors d'une conférence de presse. On estime en effet que le chef-lieu bénéficie davantage de l'infrastructure que les autres communes.» Quant aux subventions cantonales, elles avoisinent 1,2 million de francs.

«Ces chiffres restent estimatifs et reposent sur un avant-projet», précise le vice-syndic. Et d'ajouter que la halle triple pourrait aussi comporter une partie «festive», afin d'accueillir des lotos et des banquets. «Nous n'avons pas encore décidé si la salle aura ce caractère polyvalent. Ce qui est sûr, c'est que l'équipement correspondant sera à charge du chef-lieu.»

«Avec ou sans le CO, Châtel n'a d'autre alternative que de construire rapidement une nouvelle halle pour pallier le manque actuel», rappelle Bertrand Yerly. C'est que le chef-lieu connaît un développement fulgurant: 15 immeubles, ainsi que 50 villas (dans le lotissement Champ-Bochet) devraient attirer 300 nouveaux ménages d'ici à 2007. Hier soir, le Législatif devait d'ailleurs débloquent un crédit de 400 000 francs, afin de participer à l'aménagement de la route d'accès du lotissement. Décisions du Conseil général dans notre édition de samedi. SZ

EN BREF

**250 signatures contre le compost à Attalens**

La pétition lancée en mai dernier par les habitants du quartier des Galley, contre l'emplacement du compostage en bord de champ, a été déposée hier auprès du Conseil communal d'Attalens. Les pétitionnaires ont récolté 250 signatures. Incommodés par les nuisances et inquiets de l'augmentation du trafic sur le chemin Vers-les-Galley, ils espèrent le regroupement de tous les déchets à la nouvelle déchetterie. Aucun commentaire pour l'instant du côté de la commune: le sujet figure au tractanda de la séance du Conseil général du 27 septembre et une conférence de presse sera organisée à cette occasion. Plus d'informations suivront dans notre édition de samedi.

**Les champignons expliqués aux Paccots**

Une randonnée à la découverte des champignons, en compagnie du mycologue averti Jean-Pierre Fontanelaz, aura lieu ce samedi 24 septembre aux Paccots. Rendez-vous à 9 h à l'Office du tourisme de la station. Inscriptions et renseignements auprès de l'Office du tourisme, au 021 948 84 56.

**Veillée de prières à la Fille-Dieu, à Romont**

Ce vendredi 23 septembre, dès 19 h 15, une veillée de prières pour les malades et les vocations se déroulera en l'église de la Fille-Dieu, à Romont. Messe à 22 h 30.